

Rentabilité des cultures céréalières en Région wallonne durant la période 2004-2006 et perspectives

par

N. Delille ⁽¹⁾, M. Gheysen ⁽¹⁾, L. Vanorlé ⁽²⁾, J.M. Bouquiaux ⁽²⁾ et P. Burny ⁽³⁾

1. Introduction

Le document présenté ci-après a été établi sur base d'un travail effectué par l'Unité d'Economie et Développement rural de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, à la demande et en collaboration avec la Direction générale de l'Agriculture (DGA) du ministère de la Région wallonne sur la mise en place d'un outil d'information sur la rentabilité des productions et des exploitations agricoles en Région wallonne.

Les résultats présentés ci-dessous sont issus des données des comptabilités tenues par la Direction générale de l'Agriculture. Les résultats ont été pondérés au niveau de la Région wallonne. Néanmoins, quelques chiffres sont présentés au niveau des régions agricoles. L'ensemble de ces chiffres fera l'objet d'une publication ultérieurement.

On procède d'abord à une analyse de la rentabilité comparée des cultures céréalières par rapport aux grandes cultures en Région wallonne, ensuite on analyse la rentabilité comparée de diverses cultures céréalières ainsi que l'évolution des principales composantes de rentabilité. Puis on regarde les variations de marges brutes du grain de froment d'hiver entre exploitations. Et enfin des simulations sont effectuées afin de permettre une vision plus prospective.

Pour comparer la rentabilité entre différentes cultures, on choisit comme référence la marge brute de la production par hectare, c'est-à-dire la différence entre la valeur de la production et les charges opérationnelles (non compris les travaux par entreprise). Les aides à la production ne sont pas comprises dans le calcul de la marge brute. Il faut encore préciser que la marge brute n'est pas équivalente au revenu du producteur. La comparaison des marges brutes permet d'avoir une bonne vision des différences relatives de rentabilité entre les cultures considérées. Dans le cas de cette étude, la marge brute ne prend en considération que la production principale. Les sous-produits tels que pailles de céréales et pulpes de betteraves n'entrent pas en ligne de compte.

⁽²⁾ Direction de l'analyse économique agricole – Direction générale de l'Agriculture – Ministère de la Région wallonne.

⁽³⁾ Service Economie – Centre wallon de Recherches agronomiques.

⁽¹⁾ Unité d'Economie et Développement rural – Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux.

2. Rentabilité comparée des cultures céréalières par rapport aux grandes cultures en Région wallonne

La **Figure 1** met en évidence une très grande différence entre les betteraves sucrières et les pommes de terre d'une part et les céréales et le colza d'autre part. Cependant les cultures de betteraves sucrières et de pommes de terre ont un coût élevé en ce qui concerne les charges de mécanisation (travaux par tiers,...) or il n'en est pas tenu compte dans la représentation graphique ci-dessous.

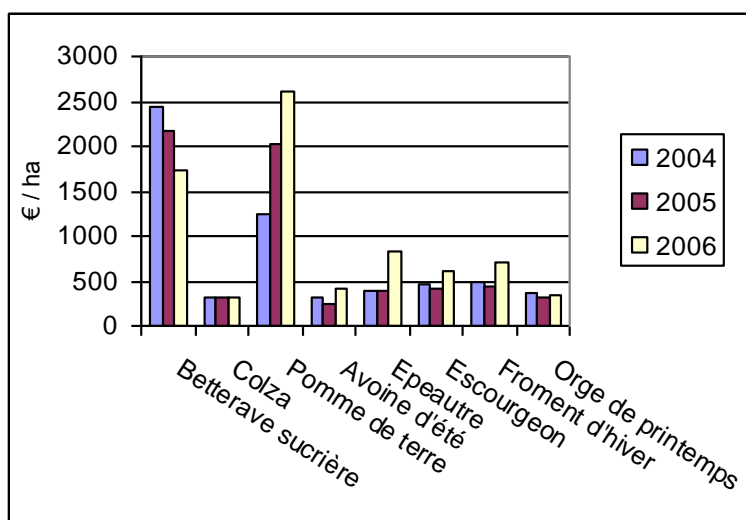


Figure 1 : Marge brute des grandes cultures en Région wallonne (€/ha) pour la période 2004-2006

Source des données de base : DGA

En ce qui concerne les betteraves, on observe une diminution de la marge brute par hectare de 2004 (2.500 €) à 2006 (1.600 €) due principalement à une diminution du rendement. A l'inverse, pour cette même période, on constate une très forte augmentation de la marge brute pour les pommes de terre de 1.200€ à plus de 2.500 € par hectare due à une hausse des prix consécutive à de mauvais rendements.

A l'intérieur du groupe des céréales, l'épeautre, le froment d'hiver et l'escourgeon (orge d'hiver) ont les marges brutes les plus élevées situées entre 800 € et 550 € par hectare. L'épeautre voit une très forte hausse entre l'année 2005 et 2006, non pas due à une augmentation de rendement mais bien conséquente à une très forte hausse des prix.

3. Rentabilité comparée de diverses cultures céréalières

La marge brute du grain ne comprend ni les aides à la production, ni le coût des travaux par tiers, ni la valorisation du produit secondaire qui sont des éléments différents suivant la structure de l'exploitation.

La marge brute du grain de différentes céréales a été comparée pour les récoltes 2004, 2005 et 2006 au sein des régions agricoles suivantes : Sablo-limoneuse & Limoneuse (regroupées car les conditions de production sont semblables), Condroz, Famenne et Ardenne.

La différence entre les marges brutes indiquées représente réellement l'écart entre le revenu procuré par chacune de ces cultures puisque les aides, ainsi que les coûts de mécanisation, les autres charges fixes et la valeur de la paille peuvent être considérés comme identiques pour chaque culture céréalière dans une région donnée.

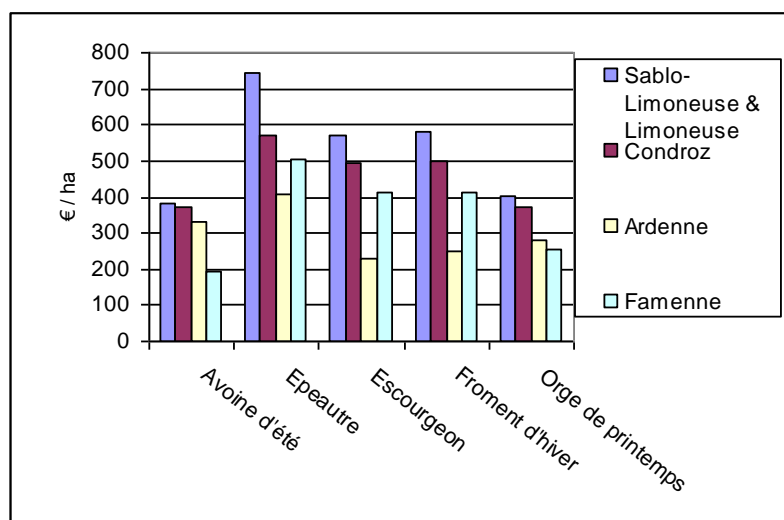


Figure 2 : Marge brute moyenne des principales céréales durant la période 2004-2006 selon les régions agricoles en Région wallonne (€/ha)

Source des données de base : DGA

La **Figure 2** montre que le froment d'hiver, en moyenne pour les récoltes de 2004 à 2006, procure une marge brute supérieure de 10 à 20 € par hectare par rapport à l'escourgeon dans chacune des régions agricoles.

L'épeautre se comporte vraiment très bien en régions Sablo-limoneuse et Limoneuse et dans une moindre mesure dans le Condroz. En effet, la marge brute de l'épeautre est supérieure à celle du froment d'hiver de près de 110 € par hectare dans les régions Sablo-limoneuse et Limoneuse et de 60€ par hectare dans le Condroz. Il faut également signaler que cette culture offre la meilleure marge brute en Ardenne pour la période considérée.

L'orge de printemps et l'avoine d'été sont relativement peu présentes dans l'échantillon ; il faut observer leurs résultats avec précaution.

4. Evolution des composantes de la rentabilité pour diverses céréales

L'évolution de la marge brute du grain (aide à la production, travaux par tiers et valorisation de la paille non inclus) en Région wallonne pour les récoltes de 2004 à 2006 montre un regain à la hausse pour les trois cultures de céréales présentées après une baisse enregistrée en 2005 sauf en ce qui concerne l'épeautre (**Figures 3, 4 et 5**).

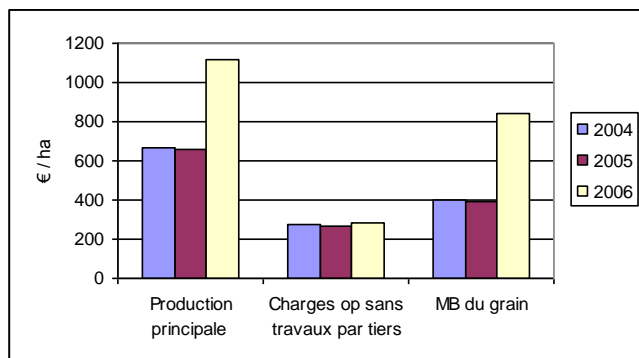


Figure 3 : Marge brute moyenne du grain d'épeautre de 2004 à 2006 en Région wallonne (€/ha)

Source des données de base : DGA

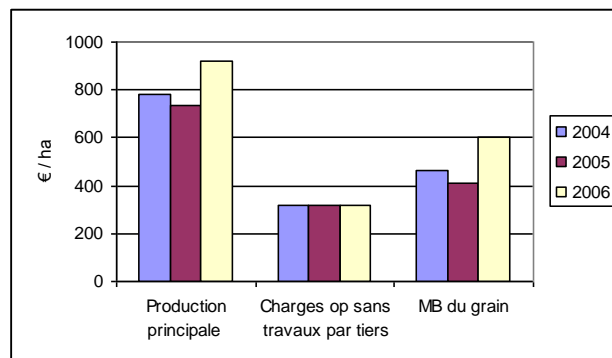


Figure 4 : Marge brute du grain d'escourgeon de 2004 à 2006 en Région wallonne(€/ha)

Source des données de base : DGA

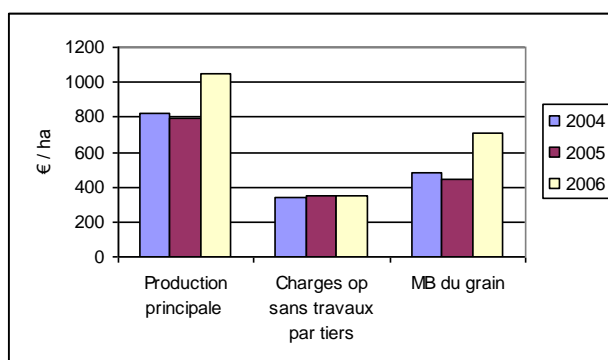


Figure 5 : Marge brute moyenne du grain de froment d'hiver de 2004 à 2006 en Région wallonne (€/ha)

Source des données de base : DGA

La valeur de la production principale est en nette hausse pour l'année 2006. Ceci étant dû non pas à une hausse de rendement mais bien à une hausse générale des prix. Cela se marque particulièrement bien pour l'épeautre. En effet, son prix a quasiment doublé entre l'année 2004 et 2006.

Les charges opérationnelles sont plus importantes pour la culture du froment d'hiver que pour la culture de l'escourgeon ; et elles sont les moins élevées dans le cadre de la culture de l'épeautre. En effet les charges opérationnelles par hectare, pour l'année 2006, sont en moyenne de 350 € pour le froment d'hiver, 320 € pour l'escourgeon et 280 € pour l'épeautre.

Si l'on considère le détail des charges opérationnelles sans les travaux par tiers pour diverses céréales (**Figure 6**), on constate que le poste des produits de traitement représente le coût le plus important pour les cultures de froment d'hiver et pour l'escourgeon avec respectivement près de 160 et 140 € par hectare. Par contre pour les autres cultures, le poste des engrais représente le coût le plus élevé suivi d'assez près par les semences et produits de lutte.

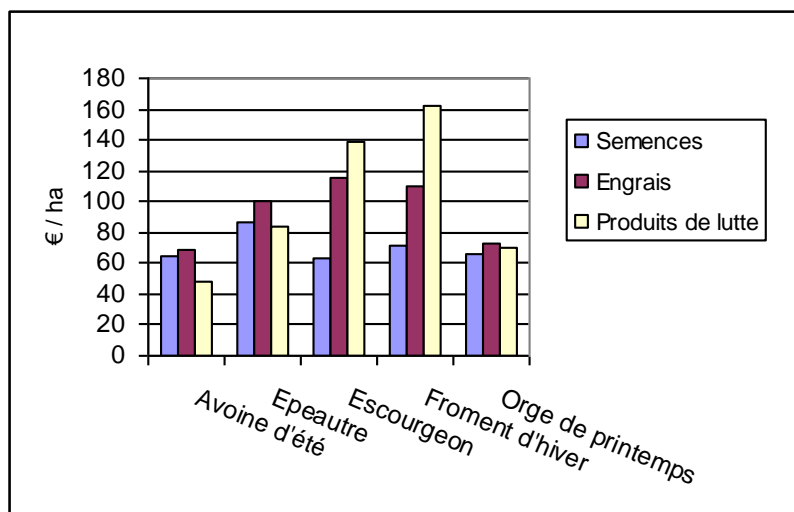


Figure 6 : Charges opérationnelles des principales céréales, moyenne 2004-2006 pour la Région wallonne. (€/ha)

Source des données de base : DGA

5. Variations des marges brutes du grain de froment d'hiver entre exploitations

En dehors des résultats moyens montrés jusqu'à présent, il paraît intéressant de porter notre attention sur la variabilité des résultats entre exploitations.

La **Figure 7** représente la marge brute du grain de froment d'hiver en fonction du rendement par hectare des exploitations des régions Sabo-limoneuse et Limoneuse pour l'année 2006.

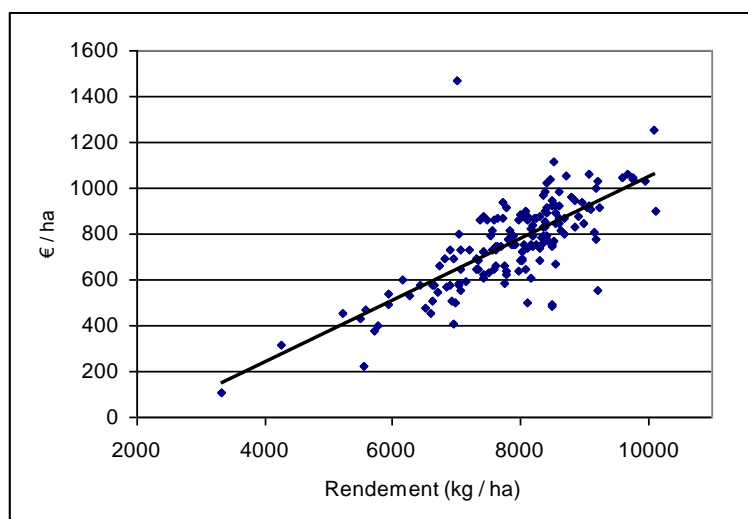


Figure 7 : Marge brute du grain de froment d'hiver par exploitation dans l'ensemble des régions Sabo-limoneuse et Limoneuse en 2006 (€/ha), en fonction du rendement (kg/ha)

Source des données de base : DGA

Au regard de cette figure, on remarque que la marge brute varie entre 110 et 1450 € par hectare. Cette grande variabilité dans la marge brute montre qu'il existe une marge de progrès possible pour bon nombre d'agriculteurs.

On peut maintenant se demander si l'on doit nécessairement dépenser plus pour obtenir de bons résultats. La **Figure 8** exprime le rendement en kilos par hectare en fonction du coût des charges opérationnelles sans les travaux par tiers. Le rendement augmente très légèrement malgré une forte augmentation du coût des charges opérationnelles. En général le rendement varie entre 7.000 et 9.000 kg par hectare pour des coûts de charges opérationnelles variant entre 270 € et 440 € par hectare.

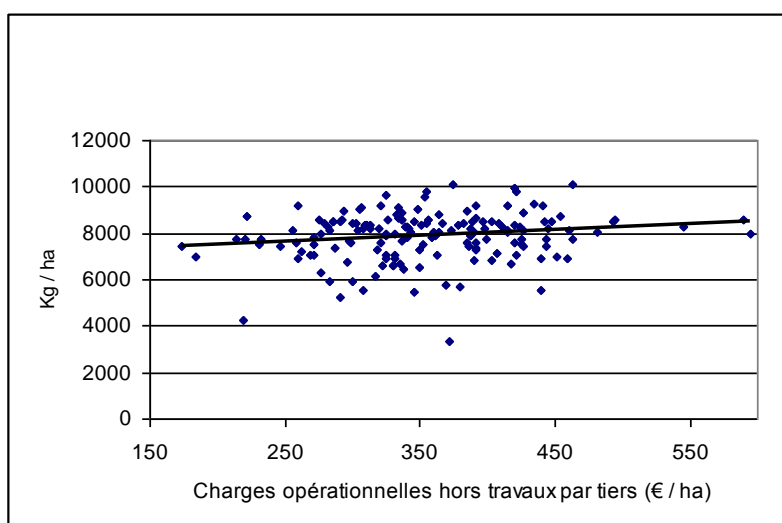


Figure 8 : Rendement en grain de froment d'hiver par exploitation dans l'ensemble des régions Sabo-limoneuse et Limoneuse en 2006 (kg / ha), en fonction des charges opérationnelles hors travaux par tiers (€/ha)

Source des données de base : DGA

Les exploitations des régions Sabo-limoneuse et Limoneuse ont été classées en quatre groupes selon le niveau des charges opérationnelles. La **Figure 9** montre que les exploitations ayant les charges opérationnelles les moins élevées (moins de 250 € par hectare) ont en moyenne la meilleure marge brute, et le groupe ayant plus de 450 € de charges opérationnelles par hectare a en moyenne la plus faible marge brute. Près de 200 € de marge brute par hectare peuvent être obtenus en plus avec près de 200 € de charges opérationnelles en moins.

Cette figure montre également que l'augmentation du coût des charges opérationnelles, est principalement due à une forte augmentation du poste des produits de lutte et dans une moindre mesure au poste des engrais.

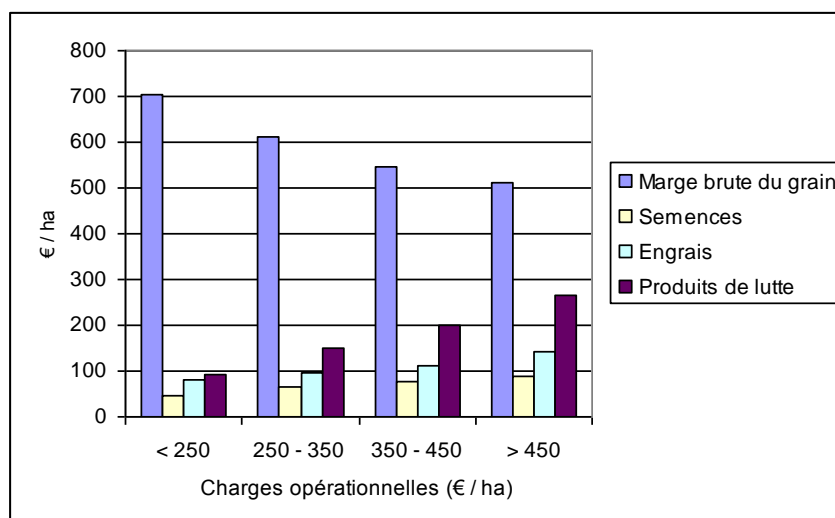


Figure 9 : Marge brute du grain de froment d'hiver et détail des charges opérationnelles pour l'ensemble des régions Sabo-limoneuse et Limoneuse en 2006 (€/ha)

Source des données de base : DGA

6. Vision prospective

Une simulation de l'évolution de la marge brute du grain de froment d'hiver a été réalisée en fixant le niveau des charges opérationnelles (semences, engrais et produits de traitements) à 355 € par hectare (moyenne pour les régions Sabo-limoneuse & Limoneuse). Rappelons que la marge brute du grain est la différence entre la valeur de la production principale (le grain) et les charges opérationnelles (non compris les travaux par tiers). Précisons également que la marge brute n'est pas équivalente au revenu du producteur.

Les frais de travaux par tiers, la valorisation de la paille et les aides n'entrent pas en ligne de compte pour les calculs.

Tableau 1 : Marge brute du grain du froment d'hiver en fonction du rendement par hectare et du prix de vente du grain pour l'ensemble des régions Sabo-limoneuse et Limoneuse (€/ha)

Rendement (t / ha)	Prix (€ / tonne)						
	100	125	150	175	200	225	250
6,5	295,0	457,5	620,0	782,5	945,0	1107,5	1270,0
7	345,0	520,0	695,0	870,0	1045,0	1220,0	1395,0
7,5	395,0	582,5	770,0	957,5	1145,0	1332,5	1520,0
8	445,0	645,0	845,0	1045,0	1245,0	1445,0	1645,0
8,5	495,0	707,5	920,0	1132,5	1345,0	1557,5	1770,0
9	545,0	770,0	995,0	1220,0	1445,0	1670,0	1895,0
9,5	595,0	832,5	1070,0	1307,5	1545,0	1782,5	2020,0
10	645,0	895,0	1145,0	1395,0	1645,0	1895,0	2145,0

Source des données de base : DGA

Dans ces conditions, la marge brute du grain de froment d'hiver par hectare en régions Sabo-limoneuse & Limoneuse varie de 295 à 2.145 €. Un rendement de 8 tonnes par hectare procure une marge brute de 445 € par hectare si le prix de vente est de 100 € la tonne mais une marge brute de 1645 € si le prix de vente est de 250 € la tonne. Un prix de vente de 175 € la tonne apporte une marge brute de 782,5 € par hectare si le rendement est de 6,5 tonnes mais une marge brute de 1.395 € si le rendement est de 10 tonnes par hectare.

Regardons maintenant quelle serait la marge brute du grain de froment d'hiver si le coût des engrais augmente de 20 % et si le coût des produits de lutte augmente de 10 %, toute autre chose restant égale.

Tableau 2 : Marge brute du grain du froment d'hiver en fonction du rendement par hectare et du prix de vente du grain en considérant une augmentation du coût des engrais de 20 % et des produits de lutte de 10 % (€ / ha)

Rendement (t / ha)	Prix (€ / tonne)						
	100	125	150	175	200	225	250
6,5	255,0	417,5	580,0	742,5	905,0	1067,5	1230,0
7	305,0	480,0	655,0	830,0	1005,0	1180,0	1355,0
7,5	355,0	542,5	730,0	917,5	1105,0	1292,5	1480,0
8	405,0	605,0	805,0	1005,0	1205,0	1405,0	1605,0
8,5	455,0	667,5	880,0	1092,5	1305,0	1517,5	1730,0
9	505,0	730,0	955,0	1180,0	1405,0	1630,0	1855,0
9,5	555,0	792,5	1030,0	1267,5	1505,0	1742,5	1980,0
10	605,0	855,0	1105,0	1355,0	1605,0	1855,0	2105,0

Source des données de base : DGA

Avec une augmentation des engrais et produits de lutte de respectivement 20 et 10 %, les charges opérationnelles hors travaux par tiers sont de 395 € par hectare en moyenne pour la région Sabo-limoneuse et Limoneuse. La marge brute est donc amputée de 40 € par hectare par rapport à la situation initiale. Dans ces conditions, la marge brute du grain de froment d'hiver varie entre 255 € et 2.105 € par hectare.

La **Figure 10** montre la marge brute comparée des grandes cultures en Région wallonne pour la période 2004-2006 et une simulation tenant compte de la hausse des prix actuelle pour les céréales, un prix moyen pour la pomme de terre calculé sur base des sept dernières années, et un prix à la baisse pour les betteraves sucrières dû à la réforme sucrière. Pour la simulation, les rendements considérés sont les rendements moyens par culture en Région wallonne pour les trois dernières années.

La simulation montre que la rentabilité des diverses cultures ne montre plus de grandes différences comme c'était le cas pour la période 2004-2006. Le froment d'hiver a la marge brute la plus élevée avec 1.330 € par hectare, suivi de près par la betterave sucrière, l'épeautre, l'escourgeon, le colza. Les pommes de terre montre une marge de près de 1.000 € par hectare. L'avoine d'été et l'orge de printemps présentent les marges les plus faibles avec respectivement 950 € et 800 € par hectare.

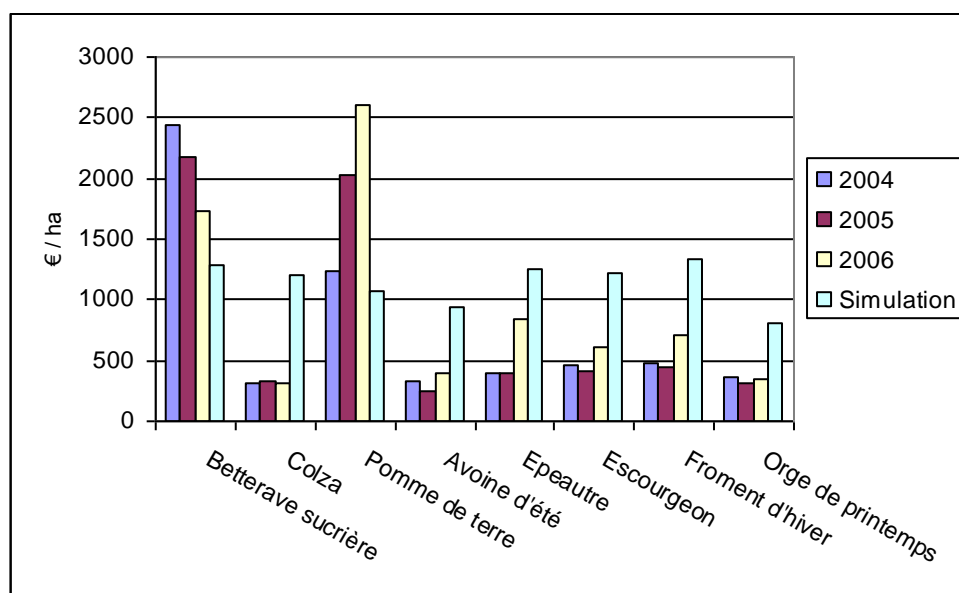


Figure 10 : Marge brute des grandes cultures en Région wallonne pour la période 2004 -2006 et simulation (€ / ha)

Source des données de base : DGA

7. Conclusion

En considération de ce qui a été brièvement présenté, on peut dire que l'optimum de rendement n'est pas forcément un optimum économique. En effet, les plus hauts rendements ne procurent pas toujours les meilleures marges brutes et les meilleures marges brutes ne sont pas forcément obtenues avec des dépenses plus élevées en charges opérationnelles. Les écarts de rentabilité entre les différentes exploitations d'une même région agricole expriment que des marges de progrès sont possibles pour bon nombres d'agriculteurs, peut-être même en adoptant de meilleures techniques culturales.

La marge brute du grain de froment d'hiver est bien sûr fortement variable en fonction du prix de vente du grain. Depuis 2006, le secteur céréalier connaît une forte hausse des prix, ce qui induit une bonne rentabilité. Cependant, parallèlement à ces hausses de prix de vente, la plupart des intrants voient aussi leurs prix augmenter, surtout en ce qui concerne les engrais minéraux. Néanmoins, la bonne tenue des cours en 2007 et 2008 encourage l'utilisation des intrants, les « termes de l'échange » étant beaucoup plus favorables au grain. Ceci ne doit cependant pas faire oublier les leçons du passé récent : l'utilisation des intrants doit faire l'objet d'une attention particulière afin non seulement de veiller au respect de l'environnement, mais aussi de maximiser un revenu qui n'est jamais garanti dans l'avenir.